

Un jour en vaut mille ! Psaume 84

L'obscurité de la nuit, dans tous les sens du terme, apparaît comme un temps plutôt inquiétant, dont on ne sait trop quoi dire (à moins d'être noctambule) sauf à la maudire quand elle est marquée par l'angoisse ou la souffrance.

Seuls, les poètes et les mystiques se sont risqués à d'autres interprétations, et l'ont souvent vue comme le lieu de toutes les rencontres avec amoureuses.



*Par une nuit profonde,
Étant pleine d'angoisses et enflammée d'amour,
Oh, l'heureux sort, je sortis sans être vue
Tandis que ma demeure était déjà en paix.*

*Durant cette heureuse nuit,
je me tenais dans le secret,
Personne ne me voyait
Et je n'apercevais rien pour me guider
Que la lumière qui brillait dans mon cœur.*

.....
.....

*Oh nuit qui m'avez guidé,
O nuit, plus aimable que l'aurore,
Oh nuit qui avez uni.
L'aimé avec sa bien aimée
Qui a été transformée en lui.*

St Jean de la Croix. 1578 La nuit obscure

Mais qu'en est-il pour nous ?

Au petit matin, je suis souvent réveillé par la lumière du jour qui pénètre par une petite fenêtre sans volet !

En ce premier instant, qu'est-ce qui vient en moi, avant même toute pensée un peu consciente ?

Il m'arrive de voir la sortie de la nuit comme délivrance d'un temps plutôt agité entre insomnies, besoins naturels, cogitations ou rêves sans logique.

Chaque matin devient alors comme l'arrivée dans un port après une traversée obscure, mais ce qui me sort de cette image, c'est la lumière progressive du jour, les reflets du soleil sur le mur blanc et l'ombres des feuilles agitées par le vent, le bruit aussi, s'il pleut ou s'il y a du vent.

Les éléments de la nature sous la lumière, sont certainement, hormis les songes, les tout -premiers réconforts des hommes, dans leurs nuits.

Je perçois aussi mon souffle, ma respiration, à peine ressentie tant elle est discrète, mais bien présente.

Incroyable et mystérieux mécanisme placé au cœur de l'Homme depuis son premier jour et dont je prends mieux conscience !

Souffle de vie, souffle de Dieu, selon les croyances

Compris comme : « le son d'une brise légère, c'est à dire fragile.

Oui, mon souffle est en fait tellement installé et discret, que je peux l'oublier, que je peine à le modifier, à le retenir comme on l'apprend en yoga.

Dans ma chambre, la lumière s'installe dans l'espace et petit à petit trace des ombres, des reflets sans que j'y puisse rien y changer ; Le temps poursuit sa course avec la pendule et me lance dans une nouvelle journée.

*« Les cieux proclament la gloire de Dieu
Le firmament raconte l'ouvrage de ses mains,
Le jour au jour en livre le récit
Et la nuit à la nuit en donne connaissance.
Pas de paroles dans ce récit
Pas de voix qui s'entende,
Mais sur toute la terre en paraît le message,
Et la nouvelle aux limites du monde
Là se trouve la demeure du soleil,
Tel un époux, il paraît hors de sa tente,
Il s'élançe en conquérant joyeux.
Il paraît ou commence le ciel,
Il s'en va jusqu'ou le ciel s'achève.
Rien n'échappe à son ardeur. »*

Psaume 18

Pourquoi, irais-je-je assombri dans cette lumière, puisque les poètes ont découvert que cette lumière espérée était, en moi, de jour comme de nuit, telle une boussole

Comment naviguer dans ce nouveau jour qui me rappelle ses réalités et toutes les questions de la veille, et m'offre aussi toutes les opportunités... de rencontres, de lectures, de connaissances ?

*Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie,
pleurez avec ceux qui pleurent,
soyez bien d'accord les uns avec les autres,
n'ayez pas le goût des grandeurs,
mais laissez-vous attirer par ce qui est simple.*

Lettre de St Paul aux Romains 12

Ce programme me convient : « Me laisser attirer » c'est combiner ma volonté, mes désirs profonds avec une valeur partagée : **la simplicité**, en opposition avec tout ce que nous proposent à longueur de journée, nos sociétés devenues de gigantesques super marchés du superflu et de la surabondance !

Ce nouveau jour (qui en vaut mille,) est sans doute l'opportunité d'un geste, d'une action, d'une parole qui me sauve de l'indifférence, de l'anxiété ou peut-être de l'inhumain ?
Et j'ai tout le temps pour cela, donc, j'arrête de courir !

Marc Henry Baudot
dans la mémoire de Michou